

*Le problème du temps dans l'économie*, par CZESLAW STRZESZEWSKI. Un vol., 7 po. x 9¾, broché, 127 pages — SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LUBLIN. Lublin, 1959

A. P.

Volume 36, numéro 1, avril-juin 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001532ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001532ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., A. (1960). Compte rendu de [*Le problème du temps dans l'économie*, par CZESLAW STRZESZEWSKI. Un vol., 7 po. x 9¾, broché, 127 pages — SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LUBLIN. Lublin, 1959]. *L'Actualité économique*, 36(1), 175–176. <https://doi.org/10.7202/1001532ar>

inscrite dans les textes, de nombreux inspecteurs des finances quittent l'Inspection pour prendre en main la direction des grands services publics, financiers et économiques du pays, de sorte que le corps de contrôle s'est transformé en corps de direction. Plus exactement, précise l'auteur, l'Inspection «est devenue le creuset où se forme la haute administration financière française». Un intérêt particulier s'attache donc à ce corps de fonctionnaires.

Après avoir tracé le cadre juridique de l'Inspection, l'auteur analyse les méthodes de recrutement des membres, leur action et leur influence, leur carrière à l'intérieur ou à l'extérieur du corps. Il cherche à dégager le rôle réel de l'Inspection des finances dans l'État, et de là il est appelé à se demander si ce rôle est conscient, s'il s'appuie sur une doctrine.

Ce travail apporte des matériaux à une étude d'ensemble des conditions du haut fonctionnariat. Elle ouvre la voie au développement d'une «sociologie administrative». Il est peut-être temps de cesser de regarder l'administration publique exclusivement sous l'angle contentieux. Il est peut-être permis de prévoir le jour où le poids des idées traditionnelles ne pourra plus faire obstacle à la croissance de la science administrative, de même qu'il n'a pu empêcher le développement de la science politique dont la première n'est qu'un rameau.

Camille Martin

**Le problème du temps dans l'économie**, par CZESLAW STRZESZEWSKI. Un vol., 7 po.  $\times$  9 $\frac{3}{4}$ , broché, 127 pages. — SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LUBLIN. Lublin, 1959.

Les classiques se sont toujours placés dans le cadre de l'économie statique en laissant le temps complètement en dehors de leurs études; les néo-classiques, et plus tard l'école néo-libérale anglaise, ont pris une position différente à cet égard, et enfin les économistes modernes sont presque unanimes en ce qu'ils considèrent le temps comme un élément fondamental de toute étude économique. L'auteur du livre explique que c'est de là que vient la principale différence entre l'ancienne conception de l'économie à structure statique et celle plus récente à structure dynamique. Autant l'économie statique est souvent abstraite, autant l'économie dite dynamique tend à être proche de la réalité; toutefois les deux méthodes sont utilisées par des économistes modernes, la première servant surtout à établir des modèles de base facilitant les recherches ultérieures.

Jusqu'à maintenant, on ne dispose pas d'études systématiques de la théorie dynamique en longue période, Keynes ayant limité son travail aux périodes courtes. L'analyse du problème est dominée par le conflit qui existe entre la théorie qui considère le changement comme un écart à l'équilibre, et la théorie qui admet le changement comme partie intégrante des événements économiques.

L'auteur cite les travaux de nombreux économistes qui ont pris position pour l'une ou pour l'autre méthode, et conclut que les études modernes s'orientent de plus en plus vers le modèle dynamique aussi bien dans l'économie que dans la politique économique. Il est bien entendu toutefois que le temps ne joue pas le

même rôle dans tous les secteurs de la science économique; ainsi, par exemple, il est indispensable d'en tenir compte pour l'étude de la productivité, mais beaucoup moins important de le faire intervenir dans les travaux concernant la théorie de la valeur. Les recherches dans le domaine des échanges et des prix sont restées jusqu'ici liées au modèle statique, tandis que la théorie des revenus du capital tend à établir des prévisions tout en restant liée à une période donnée qui lui sert de base. M. Strzeszewski s'attache ensuite à décrire l'unique domaine des études économiques qui ne peut dans aucun cas se servir du modèle statique, à savoir celui de la conjoncture et de la théorie des crises.

L'auteur constate qu'il est extrêmement malaisé d'introduire l'élément du temps dans le domaine des études économiques à cause de la difficulté que présente l'établissement de son rôle exact dans l'évolution et la formation de certains événements; c'est pourquoi on l'introduit parfois uniquement pour indiquer les changements que son action a provoqués. La méthode mathématique pourrait résoudre la difficulté mais, jusqu'ici, on n'a pas encore trouvé de système satisfaisant permettant de l'appliquer à la théorie dynamique; on note toutefois que beaucoup d'efforts ont été dirigés en ce sens.

La méthode statique, qui reste abstraite, et la méthode dynamique, plus proche de la réalité, représentent chacune un point de vue très particulier; les deux sont utilisées par les économétristes modernes qui basent leurs recherches sur les faits économiques, la statistique et les mathématiques. L'économétrie s'est attachée surtout à l'étude des divers phénomènes dans une période limitée, mais n'a pas encore établi l'influence du temps sur leur formation. Elle a développé l'étude des séries de longues périodes basées sur les statistiques et sur les calculs de probabilités, mais présente peu d'intérêt pour des prévisions utilisables. Selon l'auteur de l'ouvrage, il existe actuellement un besoin incontestable d'un nouveau modèle des recherches de caractère économétrique, surtout dans le domaine des études concernant l'influence effective des différents éléments de la productivité, qui tiendrait compte du phénomène des rendements variables.

Le livre de Strzeszewski donne un aperçu des ouvrages consacrés au sujet qu'il traite. Les conclusions sont d'autant plus intéressantes qu'elles visent à inciter les économistes à chercher une nouvelle méthode dynamique. La construction en serait possible, selon l'expérience même de l'auteur qui a déjà tenté un effort dans ce sens.

A.P.

**Men who Manage** (Fusions of Feeling and Theory in Administration), par MELVILLE DALTON. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 318 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, 4<sup>ième</sup> avenue, New York 16, New York, 1959. (\$6.75).

Il existe sans doute une littérature quasi inépuisable sur les problèmes de relations industrielles et sur les moyens qui s'offrent aux administrateurs de contourner les obstacles et d'arriver à leurs fins. Malheureusement, cette masse encyclopédique est plus ou moins à la portée d'un grand nombre d'intéressés. Comme le disait un éminent homme d'affaires, nous n'avons pas tant besoin de